

Table with 2 columns: Editions (Paris, Bordeaux, etc.) and PRIX DES ABONNEMENTS (France, Etranger, etc.)

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1403-37. PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1403-37.

TARIF DES INSERTIONS (par ligne et jour) ... PRIX DES ABONNEMENTS

PRIX DES ABONNEMENTS (France, Etranger, etc.)

La Tactique des Sous-marins

L'Allemagne s'est décidée à prendre franchement l'attitude qui se caractérise par sa situation et à ses doctrines...

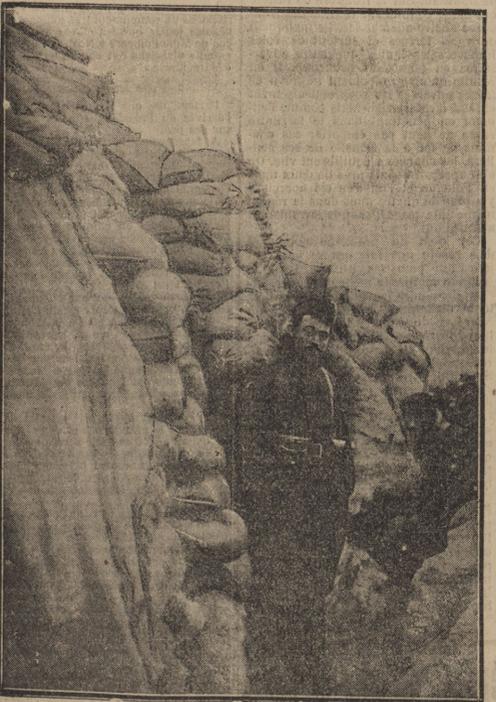
Les nouvelles constructions, d'après les révélations de l'amiral von Tirpitz lui-même, doivent être des sous-marins de haute mer.

Cinquante sous-marins ayant sans doute pour centre de concentration actuel Zeebrugge vont donc naviguer en cachette dans les eaux anglaises.

Une question qui se pose immédiatement est celle de savoir si les Allemands peuvent disposer du personnel nécessaire pour monter ces bâtiments.

Rappelons-nous maintenant l'immense étendue des côtes qu'il s'agit de couvrir, disons-nous que pour naviguer et tenir la mer dans des régions extrêmement éloignées des bases d'opération...

SUR LE FRONT



UN BORDELAIS DANS UNE TRANCHÉE DE PREMIÈRE LIGNE

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDINE du 14 février 1915

Les Oberlé par René Bazin

— Monsieur le lieutenant s'habille. Le lieutenant von Farnow s'habillait, en effet, pour faire quelques visites et se rendre au Casino des officiers...

— Oui, monsieur le lieutenant, il a quitté la maison en voiture à midi moins dix. Le jeune lieutenant sentit le froid de la mort lui toucher le cœur.



LA VILLA MONPLAISIR, BATIE SUR LA ROUTE DES TRACTEURS AUTOMOBILES

LEURS AMES

Il flotte dans le ciel du rêve et de la gloire... L'air, au vol des canons, résonne comme un mer...

Beaucoup ne verront plus se lever le soleil, La mort est complaisante aux amants de la terre; D'autres occuperont leur sillon solitaire...

Car l'âme des martyrs immolés pour la France Plane au-dessus des champs que leur sang féconde; Et sous leur vol gardien, chaque nouveau soldat...

Chaque repli du sol qu'on gagne en combattant Est ombré par le vol mystérieux des âmes. Le soir, quand le soleil draps de nuit ses flammes...

Paris, 13 février. — Le bureau de la presse du canal de l'Yser, qui ne menait nulle part — et qu'on avait nommé pas français — et de même que les sacrifices en hommes multipliés dans la campagne de Pologne sans objet, puisque même une victoire à de telles distances...

Paris, 13 février. — Le bureau de la presse du canal de l'Yser, qui ne menait nulle part — et qu'on avait nommé pas français — et de même que les sacrifices en hommes multipliés dans la campagne de Pologne sans objet...

La Genèse du Canon de 75

Dans l'étude d'un engin tel que le canon de 75, il est difficile de réviser d'une manière exacte la part qui revient à chacun de ceux qui y ont collaboré.

Une pièce d'artillerie, outre le canon proprement dit, est composée d'éléments nombreux dont chacun a été l'objet d'études et de travaux spéciaux, et doit être adapté à la place où il concourt et doit concourir à l'exécution.

Le commandant Ducros, de l'atelier de Peuteux, partisan résolu du matériel rigide (sans train de tir), proposa de son côté un canon de 75 à tir accéléré, qui comportait entre autres dispositifs nouveaux le coulisement de l'attirail sur l'essieu pour le pointage en direction, système qui a été appliqué depuis au canon de 75 et qui existait sur de l'artillerie russe en service à cette époque.

La journée du 75. Un des insignes vendus au cours de la journée par le T. O. F.



UN CANON DE CAMPAGNE EMPLOYÉ CONTRE LES AVIONS

Indépendante. Le principe de ce dernier dispositif avait été antérieurement proposé par le commandant de Pistoye.

L'intervention du lieutenant-colonel Depont dans les études d'un canon de campagne date de 1892. Une lettre adressée de lui et publiée récemment donne des renseignements intéressants sur la genèse du 75. Il y est cité une lettre du général Mathieu du 3 juillet 1892, constatant que le colonel avait déjà indiqué la possibilité de « réaliser un matériel de campagne sans roue ni dépotage en reliant la pièce à l'attirail par un train de 1 m. 40 centimètres ».

« J'ai exposé que mon spécimen d'essai fut établi en dehors de tout programme du comité de l'artillerie et achevé en 1894; qu'il se composait du même canon et du même attirail qu'actuellement, avec la même puissance, la même rapidité de tir, les mêmes fonctions des servants, la même immobilité de l'attirail dans le tir. Je rappelle qu'il avait été soumis à des tirs très nombreux à Peuteux, notamment à un tir à outrance de 24 coups en 24 secondes, puis expérimenté par la commission de Bourges en 1894, mais dénué de son bouclier sur la demande de la 3^e direction. Les propriétés de ce matériel comme canon à tir rapide étaient donc bien établies. Restait à opérer la mise au point des dispositifs nouveaux, et qu'il s'agissait de construire, et de faire fonctionner, ce qui fut fait par le capitaine Clair Deville, classé à cet effet à Peuteux en 1895, et secondé ensuite par le capitaine Rimailho... »

« En présence des importantes critiques formulées à la suite des essais de 1895, le capitaine Sainte-Claire Deville, qui était imposé jusqu'alors comme règle de ne modifier sans nécessité absolue aucun des organes essentiels du matériel, fut contraint de trouver dans la nécessité d'entreprendre un remaniement complet de ce matériel. L'année 1896 fut consacrée à l'étude et à la construction de ce type de matériel devenu le matériel de 1897. »

« Il est caractérisé par rapport au matériel Depont par les innovations suivantes: Nouveau mécanisme de culasse à système de percussion à marteau et nouveau linage de sûreté... Transformation des bases de la pièce... Adoption des boucliers de pièce et de caisson... Nouveau train de route à travers-roue... Adoption du caisson à renversement et surtout nouveau frein de tir... »

L'EMPRUNT BULGARE DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT DE SOFIA Berlin et Vienne n'ont posé aucune condition politique.

Un Emprunt russe en Angleterre Londres, 13 février. — La Banque d'Angleterre ouvre au taux d'émission de 95 %, une souscription de dix millions de livres sterling de Bons du Trésor russe à un an (250 millions de francs).

Deux Vapeurs anglais égarés Le Havre, 13 février. — On n'a toujours aucune nouvelle du vapeur « Oriole », qui faisait le service entre Londres et le Havre. D'après certains renseignements, l'« Oriole » aurait été vu pour la dernière fois le lendemain de son départ de Londres, c'est-à-dire le 30 janvier, à deux heures de l'après-midi, près de Dunquerque. Il aurait effectué sa partie de son voyage sur les côtes anglaises, de compagnie avec un autre vapeur du port de Londres, le « London-Trader », dont on est également sans nouvelles.

UN DES USAGES DU 75 UN CANON DE CAMPAGNE EMPLOYÉ CONTRE LES AVIONS Dans le médaillon, le portrait du colonel DEPORT, un des inventeurs du 75.

— Vous n'avez qu'une chose à faire, Hamn: n'oubliez pas de prévenir votre commandant... Farnow est même la force de constater du regard la pendule de Saxe fleurie qui ornait son bureau, et d'ajouter: — Une heure quarante. Il faut voter.

— L'ordonnance, un large Germain, calme, entra ouvrit la porte. — Salue mon cheval et le tien! Tout de suite.

— Dans la maison qu'assoupit le chapeau orange de cette journée d'automne, une seule voix rompit le silence, et si faible, si monotone! C'est celle de madame Monique Oberlé. Près du fauteuil du grand-père, dans la chambre que l'infirmière ne quitte plus, madame Oberlé lit, tout haut, le Journal d'Alsace. Car le facteur vient de faire la distribution du soir.

— Vous m'enlevez donc? Qu'est-ce que c'est que ce farouche ami, qui ne dit pas même bonjour? Vous, si correct... Venez... Tenez, ici, nous ne serons pas vus...

LES PREPARATIFS DE LA GUERRE

100.000 HOMMES MOBILISES
Rome, 13 février. — Les soldats de la seconde catégorie qui devaient être renvoyés dans leurs foyers le 31 mars prochain resteront sous les drapeaux jusqu'au 31 mai, conformément à un décret qui vient de paraître...

UNE ESCADRE DE DREADNOUGHTS
Rome, 13 février. — Le ministre de la guerre italien, avant que le conflit européen éclatât, décida la vente de 500.000 fusils vieux système provenant de la campagne d'Afrique...

500.000 FUSILS REFUSES A L'ALLEMAGNE
Rome, 13 février. — Le ministre de la guerre italien, avant que le conflit européen éclatât, décida la vente de 500.000 fusils vieux système...

L'Heure décisive!
Rome, 13 février. — Sous le titre : « Un Moment critique », le « Giornale d'Italia » publie un article sur l'état de la vie internationale...

Une Conférence à Milan
Rome, 13 février. — Le colonel d'état-major Barone, qui est actuellement à la retraite, est un des critiques militaires les plus autorisés d'Italie...

La Question du Pain en Italie
Rome, 13 février. — Sur l'initiative du gouvernement, des comités ont été formés dans les provinces de la région du Nord...

Une Avalanche en Italie
Rome, 13 février. — Une avalanche a enseveli, la nuit dernière, à Mesco, dans la commune de Tenda, une baraque de soldats...

Les Opérations de l'Armée russe
Rome, 13 février. — Un observateur autrichien a déclaré qu'après plusieurs mois de patients efforts dans la Prusse orientale, les Russes se retirent encore vers leur frontière...

Un Incident Turco-Grec
Athènes, 13 février. — Un agent de la police secrète de Constantinople ayant infiltré dans une grande rue de Pera l'attaché naval de Grèce...

Guillaume II aurait failli être capturé
Londres, 13 février. — Le kronprinz fut un jour sur le point d'être capturé par les troupes françaises...

Les Manifestations espagnoles pour les Belges
Madrid, 13 février. — A la manifestation qui eut lieu à l'occasion de la fête de la Belgique...

La Reine des Belges dans les Tranchées
Paris, 13 février. — Une réplique belge de Châteauneuf a reçu un sonnet, soldat dans une compagnie belge de mitrailleuses sur l'Yser...

M. Poincaré retour du Front
Paris, 13 février. — Revenant du front des armées, le Président de la République est arrivé ce matin à Paris.

CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 13 février. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

La Vie à Lille
Boulogne-sur-Mer, 13 février. — La femme de cet ingénieur de Lille, qui a pu s'échapper de cette ville il y a six jours, a fourni de précieux renseignements...

A l'Officiel
Paris, 13 février. — L'« Officiel » publie un décret portant sur la démission de M. de Selves...

Un Chef durement éprouvé
Paris, 13 février. — Le général Foch, commandant en chef des armées françaises, est resté plusieurs jours à l'hôpital...

La Vie à Lille
Boulogne-sur-Mer, 13 février. — La femme de cet ingénieur de Lille, qui a pu s'échapper de cette ville il y a six jours, a fourni de précieux renseignements...

Le Bombardement d'Arras
Amiens, 13 février. — Depuis dimanche, les bombardements continuent sans interruption d'Arras avec des pièces de gros calibre...

Prétendues Atrocités françaises
Amsterdam, 13 février. — Les Allemands continuent l'enseignement systématique de la haine aux enfants des écoles...

Une Nouvelle Protestation contre l'Allemagne
New-York, 13 février. — Le gouvernement américain vient d'envoyer à l'Allemagne une protestation contre l'Allemagne...

Le Bombardement d'Arras
Amiens, 13 février. — Depuis dimanche, les bombardements continuent sans interruption d'Arras avec des pièces de gros calibre...

Prétendues Atrocités françaises
Amsterdam, 13 février. — Les Allemands continuent l'enseignement systématique de la haine aux enfants des écoles...

Une Nouvelle Protestation contre l'Allemagne
New-York, 13 février. — Le gouvernement américain vient d'envoyer à l'Allemagne une protestation contre l'Allemagne...

Le Bombardement d'Arras
Amiens, 13 février. — Depuis dimanche, les bombardements continuent sans interruption d'Arras avec des pièces de gros calibre...

Prétendues Atrocités françaises
Amsterdam, 13 février. — Les Allemands continuent l'enseignement systématique de la haine aux enfants des écoles...

Une Nouvelle Protestation contre l'Allemagne
New-York, 13 février. — Le gouvernement américain vient d'envoyer à l'Allemagne une protestation contre l'Allemagne...

Le Bombardement d'Arras
Amiens, 13 février. — Depuis dimanche, les bombardements continuent sans interruption d'Arras avec des pièces de gros calibre...

Prétendues Atrocités françaises
Amsterdam, 13 février. — Les Allemands continuent l'enseignement systématique de la haine aux enfants des écoles...

Une Nouvelle Protestation contre l'Allemagne
New-York, 13 février. — Le gouvernement américain vient d'envoyer à l'Allemagne une protestation contre l'Allemagne...

LA MER A LA LYS

DE LA MER A LA LYS : Les Allemands ont violemment bombardé Nieuport et la région de la Lys. Leur artillerie a tiré sur Ypres dans la nuit du 11 au 12, et sur nos positions à l'est d'Ypres pendant la journée du 12 ; la nôtre a efficacement répondu.

DE LA LYS A LA SOMME, canonnades intermittentes dans la région d'Arras. Près de Carency, nous avons fait exploser deux fourneaux de mines dans des petits postes ennemis.

SUR LA SOMME, ENTRE L'OISE ET L'AINES, AINSI QU'EN CHAMPAGNE, grande activité de l'artillerie des deux côtés.

Une dizaine d'avions ont survolé LA REGION DE VERDUN ; les bombes qu'ils ont lancées n'ont causé aucun dommage.

Dans la nuit du 11 au 12, deux attaques allemandes sur nos tranchées du bois des Cautres, au nord de Verdun, ont été repoussées.

EN LORRAINE, l'attaque allemande sur nos postes d'Arracourt, signalée dans le Communiqué d'hier soir, a été menée par une compagnie, tandis qu'une autre compagnie essayait, sans plus de succès, d'enlever nos postes de Ranzey.

EN ALSACE, l'ennemi a canonné les positions que nous avons conquises le 12 février.

Dans la région du Sudelkopf, en raison de l'organisation de nos tranchées, les effets de ce bombardement ont été insignifiants.

Du 18 Février 1915 (23 h.)

EN BELGIQUE, quelques actions d'artillerie. A LA BOISSELLE, nous avons fait sauter un fourneau de mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Devant Dompiere (au SUD-OUEST DE PERONNE), l'explosion d'une de nos mines a surpris des pionniers bavarois à l'avant.

L'ennemi a bombardé les villages de BAILLY et de TRACY-LE-VAL. Notre artillerie lourde a atteint la gare de NOYON.

EN CHAMPAGNE, dans la région de Souhain, un de nos bataillons qui avait réussi à s'emparer d'un bois en avant de nos tranchées n'a pu s'y maintenir devant une contre-attaque de forces supérieures, la tempête de neige n'ayant pas permis à l'artillerie de l'appuyer efficacement.

Un Incident Turco-Grec

Athènes, 13 février. — Un agent de la police secrète de Constantinople ayant infiltré dans une grande rue de Pera l'attaché naval de Grèce, M. Panas, ministre de Grèce, a été renvoyé au tribunal...

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

Le grand-vizir a exprimé ses regrets, mais M. Panas a déclaré qu'un raisonnement de l'importance des faits, ils les porterait à la connaissance de son gouvernement et attendrait les instructions du cabinet de Grèce.

LA SITUATION EN PRUSSE ORIENTALE

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Sur l'Yser, l'offensive en Prusse orientale. Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

Paris, 13 février. — Les Allemands ont recommencé à bombarder la région de Nieuport et celle d'Ypres. Les journaux neutres se sont si souvent occupés de prétendus renforts envoyés par l'ennemi en Flandre qu'il n'est pas surprenant que l'on se demande si ce bombardement n'est pas le prélude de l'attaque qui se voit annoncée.

de Thann, Des qu'il est arrivé dans la commune d'Alsace, — et bien que sa venue n'ait pas été annoncée, le bruit de sa présence s'est répandu parmi les habitants de la population alsacienne. Les habitants des villages ont été surpris de le voir...

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française lorsqu'ils n'ont pas été pris par l'ennemi.

Le Président a dit dans la plupart des localités traversées : Urbes, Vesseling, Saint-Amarin, Moch, etc., descendre d'Alsace et parcourir à pied les rues principales de ces villages, de femmes et d'enfants, car les hommes en âge de servir sont enroulés dans les rangs de l'armée française

Un Archiduc autrichien Roi de Pologne

Pétrograd, 13 février. — L'Autriche a déclaré de son côté l'archiduc Stephan, roi de Pologne. Cette nomination est une manœuvre politique qui a pour objet d'influencer les Polonais.

Aux Portes de la Serbie

Bucarest, 13 février. — Un duel d'artillerie se poursuit sur le front du Danube, entre Milanovitch, Gradistich et Semanovich. L'artillerie dispose de 250 canons, bombardant Belgrade. Les agents allemands ont jeté quelques ponts sur le Danube. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Le Territoire turc envahi

Pétrograd, 13 février. — Dans la région du Tchouk, les forces russes ont franchi la frontière et se trouvent en territoire turc. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

50,000 Prisonniers turcs

Pétrograd, 13 février. — Depuis le commencement de la guerre, 50,000 soldats turcs ont été transportés à l'intérieur de la Russie.

SUR MER

LA GUERRE AERIENNE

Le Raid des Avions anglais

Commentaires anglais. — Du Times : « Le nouvel exploit de la flotte aérienne anglaise ajoute encore une preuve à la liste des faits brillants et audacieux qui figurent dans son actif. Le 12 février, le Daily Telegraph a publié le raid des avions anglais depuis de beaucoup en importance et en importance que les opérations aériennes accomplies depuis le commencement de la guerre. »

Les Dégâts

Dunkerque, 13 février. — Il se confirme que les avions alliés qui ont survolé Ostende ont mis le feu à la gare et à ses dépendances, qui ont été détruites.

Le Commandant Samson

Londres, 13 février. — Les exploits du commandant Samson ont été mentionnés dans les dépêches de nos journaux. On a dit qu'il avait lancé des bombes près de Dunkerque sur un groupe ennemi composé de quatre avions et qu'il avait détruit deux d'entre eux.

Valeurs Tentatives allemandes

Bruxelles, 13 février. — Mercredi matin, trois avions allemands ont survolé la région de Béthune, Neux et Berlin. Ils ont encore été des proclamations imprimées. Pourrait-il s'agir de la tentative de bombardement de Berlin ?

Le Ship Purchase Bill

Washington, 13 février. — Le président Wilson a refusé de consentir à l'amendement économique qui a été introduit dans le projet de loi sur l'achat de navires.

L'Achat par les Etats-Unis des Navires allemands

LES TERMES DU COMPROMIS. — Washington, 13 février. — Le président de la République des Etats-Unis, M. Wilson, a approuvé le compromis soumis à la Chambre et qui modifie le projet relatif à l'achat de navires.

Le Conseil des Prises se prononce

Paris, 13 février. — Le conseil des prises a rendu des décisions sur la saisie de quatre navires dans une situation particulière, soit le vapeur allemand « T-10 », soit le croiseur allemand « Barbek », capturé le 18 août par le croiseur auxiliaire « Flandre », le vapeur allemand « Porto », capturé le 17 septembre par le croiseur auxiliaire « Flandre », et le croiseur allemand « Marica-Bockheim », capturé le 27 septembre par le croiseur auxiliaire « Flandre ».

Le Blocus des Ports Haïtiens

Washington, 13 février. — Le blocus des ports haïtiens a été déclaré par le président Wilson, qui a déclaré que les navires américains ne peuvent pas entrer dans les ports haïtiens.

LES NEUTRES

L'Incident hispano-mexicain

VERMONT, 13 février. — L'ambassadeur d'Espagne au Mexique est arrivé à Vera-Cruz et, de là, est allé à Mexico. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Les Mesures militaires roumaines

Bucarest, 13 février. — Le ministre de la guerre a déclaré que le gouvernement roumain a décidé de constituer une brigade de volontaires pour combattre les Austro-Allemands en Serbie.

Pas d'Accord entre la Bulgarie et l'Allemagne

ATTESTATION AUTOURNEE. — Rome, 13 février. — A la suite d'une conversation avec M. Ghendoff, M. Loran, ministre des Affaires étrangères, a déclaré qu'il n'y a pas d'accord entre la Bulgarie et l'Allemagne.

NOUVELLES DIVERSES

La Mission de M. Bark est terminée

Paris, 13 février. — M. Bark, ministre des finances russes, a quitté Paris ce soir. Il se rend à Toulon.

L'Allemagne appelle les Quinquagénaires

Amsterdam, 13 février. — Dans les provinces rhénanes, on appelle sous les drapeaux, pour le 16 février, les hommes de 50 ans. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Cyniques Conditions de Paix

Amsterdam, 13 février. — Le journal catholique « De Personeel » a publié un programme de paix cynique. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale

Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations de la Défense nationale.

L'Affaire Desclaux

Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Groupes et Commissions

MARINE DE GUERRE. — La commission de la marine de guerre s'est réunie vendredi sous la présidence de M. Lohéac.

LA TEMPERATURE

Bureau central météorologique de Paris. Situation générale du 13 février. En France, les pluies, à peu près générales, ont cessé.

Mort de M. Laurent Sens

Un nouveau décès vient de frapper la municipalité de Bordeaux. M. Laurent Sens, adjoint au maire, a succombé samedi.

LA PETITE GIRONDE

Ce que disent les Journaux

« L'Agriculture et la Guerre ». — Dans l'Humanité, M. Compe-Reurel dit que si la France appuie et allie à la guerre, elle ne peut pas se désintéresser de l'agriculture.

« Les Mesures militaires roumaines ». — Bucarest, 13 février. — Le ministre de la guerre a déclaré que le gouvernement roumain a décidé de constituer une brigade de volontaires.

« Pas d'Accord entre la Bulgarie et l'Allemagne ». — Rome, 13 février. — A la suite d'une conversation avec M. Ghendoff, M. Loran, ministre des Affaires étrangères, a déclaré qu'il n'y a pas d'accord.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

LA GIRONDE du 14 Février 1915.

« L'Assemblée nationale, a eu, le dimanche 13 février 1915, sa première séance à Bordeaux, au Grand-Théâtre, à 9 heures. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

« Les Nouvelles Obligations de la Défense nationale ». — Paris, 13 février. — On a vu que le Président de la République avait signé un décret relatif à l'émission, par le Trésor, de nouvelles obligations.

« L'Affaire Desclaux ». — Paris, 13 février. — Les trois inculpés de l'affaire Desclaux ont été jugés. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Alcazar

Dimanche, en matinée, tirage de la tombola au profit des blessés de la guerre. On attend de minute en minute l'entrée des Austro-Allemands en Serbie.

Personnel des Ateliers du Midi

Le personnel des ateliers de la Compagnie des chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a été réuni en assemblée générale.

Petite Chronique

Encore le « gargantua ». — Randon-José Lugo, rue Lafont, 10, a été arrêté pour vol.

Pharmacies ouvertes le 14 Février

Publi-Pharmacie, 21, Cours du Jardin, ouvert à 8 heures.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge.

Voie de charbon. — Nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

« L'Espresso » à la Croix-Rouge. — Il y a quelques jours, nous avons raconté que M. LAFON DE JEAN VERDIER, Juge, avait condamné M. LAFON DE JEAN VERDIER.

ÉTAT CIVIL

DECES DU 13 FÉVRIER. — Georges Gavril, 15 ans, rue Frère, 38.

DECES DU 14 FÉVRIER. — Georges Gavril, 15 ans, rue Frère, 38.

DEUIL IMMÉDIAT: ROBES

A la Dame Blanche, 109, Cours Victor-Hugo, Bordeaux.

CONVOI FUNÈBRE M. Albert Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Broca, M. et Mme Broca.

